

## Secret de l'accroissement de la production



*La production de câbles électriques prend de l'essor.*

L'usine de fils électriques 326 de Pyongyang sert de modèle à d'autres usines du pays pour ses succès non seulement dans la production mais aussi dans tous les autres domaines comme le cadre du travail et celui de la vie.

Ses ouvriers sont si attachés à leur usine qu'ils l'appellent « notre usine ». Ils se dévouent tout entiers pour entretenir avec soin les ateliers et rendre leur vie laborieuse toujours plus exaltante.

Maîtres de l'usine

Chaque jour, après le travail, soit à six heures du soir, de nombreux ouvriers se dirigent, serviette à la main, vers l'école supérieure pour ouvriers qui leur permet d'étudier sans quitter leur emploi. Parmi eux, figurent d'anciens soldats, des machinistes frais émoulus d'école secondaire.

Malgré leur différence d'âge et de métier, ils sont unanimes à désirer s'acquitter de leur devoir de maîtres d'usine non seulement pour aider de leur mieux dans l'immédiat à la réussite de la présente « bataille de 150 jours » dont le pays est le théâtre, mais aussi pour rester toujours dignes de maîtres de l'usine en mettant en commun leurs expériences acquises au cours de leur vie laborieuse et leurs connaissances apprises à l'école supérieure pour ouvriers.

Bon nombre d'ouvriers qualifiés et d'ouvriers exemplaires y parviennent déjà.

Paek Won Gil, réparateur de l'atelier d'étirage, par exemple, a à son actif une bonne trentaine d'inventions et d'innovations techniques depuis sa sortie voici deux années de l'école supérieure pour ouvriers, parmi lesquelles des perfectionnements apportés à l'appareil de chauffage d'émulsion et au manchon de l'électrode. Il a ainsi aidé à l'accroissement de la production.

Il passe à l'usine pour le « trésor ». Le secret de ses succès, il le trouve dans la prise de conscience qu'il a de son devoir de maître de l'usine et dans les avantages du système d'enseignement permettant aux travailleurs d'étudier sans quitter leur emploi.

Des chefs d'équipe de travail dont So Kwang Chol, inventeur de l'appareil de mesure de l'excentricité par ordinateur permettant d'économiser une grande quantité de matériaux et de rapporter ainsi des bénéfices

considérables à l'Etat, des chefs d'ateliers et des cadres gestionnaires de l'usine, sont d'anciens étudiants de l'école supérieure pour ouvriers.

Les études techniques collectives qu'on organise régulièrement à l'usine, permettent elles aussi aux ouvriers d'enrichir leur bagage de connaissances scientifiques et techniques jusqu'à pouvoir s'adapter aux impératifs du nouveau siècle.

Leur fierté

Jo Ung Hyon, ouvrier de l'atelier de fabrication d'isolants, passe à l'usine pour l'« ouvrier-écrivain ».

Récemment, son essai « Fierté » a été publié dans le journal de l'usine.



*Diverses activités culturelles.*

Un soir, à son retour du travail, il lui était arrivé d'entendre parler avec envie de son usine honorée par l'inspection du Dirigeant Kim Jong Il, ce qui l'avait inspiré et poussé à écrire son essai.

Cette œuvre a été très appréciée, puisque traduisant fidèlement le sentiment des ouvriers de l'usine.

Jo Ung Hyon a également écrit des poèmes pas seulement pour le journal de l'usine mais aussi pour des journaux et revues du pays, soit lorsque les ouvriers avaient accompli avec succès les travaux de réfection de l'usine, soit quand l'usine avait réalisé avant terme son plan de production de l'année.

Il n'est pas le seul à vouloir chanter l'amour pour l'usine et la fierté d'y travailler.

Les époux Kim Hyok Nam et Ri Jong Sim qui font partie du groupe d'animation artistique de l'usine depuis leur jeunesse et s'étaient ainsi mariés, sont des « chanteurs » aimés des ouvriers.

Il leur arrive souvent, pendant la pause entre deux travaux, de chanter en duo « Notre usine, nos amis », « Nous sommes un couple d'ouvriers », qui sont devenues des chansons favorites des ouvriers de l'usine.

Nombre d'autres travailleurs ont pris rang, au cours de leur travail quotidien, parmi les « ouvriers-écrivains » et les « ouvriers-chanteurs ».

« Allez-y ! »

« Allez-y ! » « Allez-y ! » crient des supporters passionnés pendant la pause entre deux séances de travail, les jours de fête et d'autres jours de repos, sur le terrain de football, le terrain de volley-ball, et autour des tables de ping-pong aménagés dans l'enceinte de l'usine.

On organise souvent des matchs de tennis de table, de volley-ball, de football, des jeux d'« yut » et ceux d'échecs entre équipes de travail ou ateliers.

Récemment, l'équipe de football de l'usine a vaincu avec le score 2:0 son adversaire de l'usine d'appareils d'automatisation de Pyongyang.

« Il faut toujours gagner tout match, que ce soit l'émulation dans la production ou une compétition sportive », telle est la volonté des ouvriers de l'usine.

Leur enthousiasme sportif se répercute dans le haut niveau de la production.

Cette année encore, l'usine accomplit ponctuellement chaque mois avant terme son plan de production.

Pae Kyong Sop, chef de l'équipe de volley-ball de l'usine, déclare :

« Je n'ai jamais pratiqué le volley-ball pendant mes années d'études scolaires.

J'aimais certes les sports, mais il ne m'est jamais arrivé de me présenter à un match. Depuis que j'ai commencé à travailler dans l'usine, je participe à l'émulation dans la production et à des matchs qui ont lieu chaque mois. Ainsi, je suis parvenu à me perfectionner peu à peu dans le volley-ball et à me voir choisir comme chef de l'équipe. Sans doute, les sports nous inspirent de l'enthousiasme et stimulent notre ardeur au travail. »

*Pang Nam Gil*